

L'AGEND'ART

Mars 2010 Martxo



IDEES DE SORTIE / ATERALDI IDEIAK

13 et 14 mars *Aux Halles*, exposition philatélique de 9 h à 17 h 30.

Dimanche 21 mars *Au fronton D. Ugarte*, Fête du Printemps avec Akelarre à 11 h, spectacle Pirritx eta Porrotx.

Dans le cadre du printemps du cinéma, à 17 h projection du film «Le concert» suivie à 19 h de chansons d'Amérique latine par le trio donostiarra «Ensayo de un crimen» et d'un apéritif servi par Lanetik Egina. Prix de la soirée avec le film : 7 €.

25 et 26 mars 8^e parcours de la poésie autour du cirque auprès des scolaires.

Vendredi 26 mars *Aux Variétés* à 19 h, Remise des prix du concours de poésie.

Dimanche 28 mars *Aux Variétés* à 18 h, Concert de l'orchestre intercommunal.

Jedi 1er avril *Aux Halles* à 18 h 30, Inauguration des «Regards artistiques».
Aux Variétés à 20 h, Audition des élèves du Conservatoire.

A LA MEDIATHEQUE :

Du 2 au 26 mars Exposition bilingue (français, espagnol)
«Les Espagnols dans la Résistance».

Samedi 27 mars A 16 h, Fabrique à poésies avec Corinne Lallemand.
A 18 h, dans le cadre «Hendaia Euskaraz», lecture musicale de poèmes par Aurélie Arcocha et Jesus Aured.

Du 1^{er} au 23 avril Exposition *aux Halles* «Regards artistiques» sur Antoine d'Abbadie
Ouverture de 10 h à 12 h et de 15 h 30 à 17 h 30

Jedi 8 avril aux Variétés Théâtre avec la compagnie Théâtre de l'Eveil dans «Pièces détachées/Oulipo» Durée 1 h 10. Fondée en 1982 à Palaiseau (91), cette compagnie a pour vocation un travail privilégiant les écritures contemporaines provenant d'adaptations de romans, récits, poèmes, correspondances.

Créé en novembre 2006 à Paris, ce spectacle tourne depuis janvier 2008.

Paroles d'un curieux / Begiluze baten hitza :

Les derniers pans de neige sur les trois couronnes disparaissent. La neige sur la Côte basque, aussi loin que remontent mes souvenirs, n'est tout de même pas un fait coutumier. Quoique ces deux ou trois dernières années, nous avons eu droit au manteau neigeux. Et on nous parle de réchauffement climatique ! Une douceur certaine semble s'installer, alors profitons-en !

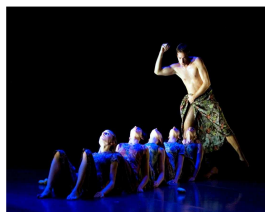
Avant de commenter ce qui s'est passé durant ce mois, j'aimerais apporter quelques éclaircissements concernant mon engouement (totalement aberrant) pour ce feuilleton télévisé qui séduit chaque début de soirée 5 à 6 millions de Français, je veux parler de Plus belle la vie ! Je pense être un fan irrationnel, inconditionnel : les destinées du Bar du Mistral, de Mirta, Blanche, Roland, Nathan, Guillaume, Naceri me captivent. Je l'avoue sans honte. Je crois que ce qui contribue au succès de cette série est son emprise avec la réalité, son ancrage avec notre vie de tous les jours. Ce qui se déroule sur l'écran se passe le même jour de votre vie. Chaque personnage à un moment donné parle de ce qui l'a enthousiasmé ou déçu en situant ces faits dans cette même journée. Il y a une réelle complicité. On est donc invité à partager (ou pas) les impressions ressenties. Tous les événements de notre vie civile sont là, présents, tangibles et ne ressemblent pas à une fiction lointaine, inaccessible. La force des scénaristes est là : cet ancrage dans notre quotidien. On pourra toujours gloser sur la faiblesse de certains personnages, de peu de crédibilité de certaines situations, sur la manière cavalière de faire disparaître tel ou tel personnage sous prétexte que le comédien doit prendre des vacances, tout cela est vite oublié et pendant les 25 minutes quotidiennes, nous sommes là, accrochés au destin d'une Mirta agaçante, d'un Nathan désinvolte, d'un Roland bien lourdaud ! Chacun peut choisir son héros. Alors, tant pis si je déçois, je signe et persiste, Plus belle la vie est presque un feuilleton métaphysique ! Que le courroux du ciel me tombe dessus, j'assume.

Une exposition passionnante, qui mérite un détour, est l'exposition 12x12 de l'association Begiradak aux Halles. A la Médiathèque, mois de l'Afrique –cela m'a paru un peu confus- les suggestions des lectures de contes africains m'ont paru riches et inventives : exemple Parole de baobab par le conteur Rémi Boussengui. Ce jeudi 11 février, jeudi blanc et glacial, avait lieu la représentation de la pièce de Dario Fo par le Petit théâtre de pain «Juglarea, puta eta eroa». Je n'y ai pas assisté et je le regrette. Toujours aux Variétés, le cinéma a proposé une programmation intéressante : une journée particulière d'Ettore Scola, le film les chats persans de l'iranien Bagdahoui qui dénonce la répression iranienne à travers les tribulations d'un jeune groupe d'indie-rock, le film sur Gainsbourg, beau film qui n'est pas qu'une simple et banale biographie.

Et puis il y a eu les goûters de la chandeleur, les soirées crêpes et maintenant les carnivals qui multiplient leurs cortèges colorés et plutôt drôles.

Cramponnez-vous, les jours plus cléments arrivent.....

Henri Fischer



DANSE JEUDI 4 MARS 2010 AUX VARIETES – 20 h 30

Avec la Compagnie DANTZAZ dans «Lur Sagar». Durée : 1 h.

Dantzaz choisit chaque année les dix danseurs qui composeront la compagnie, au cours d'une audition très recherchée par les artistes européens. Parmi 150 concurrents, pour cette saison, les sélectionnés sont originaires de la Catalogne, Espagne, Italie, France et Pays Basque.

Trois chorégraphes européens illuminent la scène d'énergie et de mouvement, mettant en valeur les impressionnantes qualités techniques et interprétatives des danseurs.

Ouverture du rideau par JAAR EDEN (15 mn), œuvre du jeune chorégraphe français Gaël Domenger, suivie de SONGEURS (15 mn) signés Christophe Garcia, puis EARTH APPLES (18 mn) du maestro Itzik Galili.

CIRQUE JEUDI 25 MARS 2010 AUX VARIETES – 20 h 30

Avec la Compagnie Kilikolo Zirko dans «Bi».

Née à Mendionde au Pays Basque en août 2003, la compagnie Kilikolo Zirko a pour volonté de jouer hors des sentiers battus. Un de ses objectifs : rendre la culture accessible à tous. Après «Chutes de cirque» et «K-Barre», la troupe présente sa troisième création «Bi».

Nouvelle / Nobela :

Excédent de bagage



Par Patricia Auger

Je comprenais désormais les paroles étranges du Gringo, paroles qui ne s'adressaient jamais au mental. Il n'avait que faire de ceux qui ne saisissaient pas un traître mot de ce qu'il disait. Il avait décidé. Décidé d'être heureux. Et il insistait souvent : «Décider d'être heureux, c'est ne pas ajouter au malheur de l'humanité, Noëlle, ne serait-ce que par une plainte. Si les circonstances ne te plaisent pas, change-les et si tu ne peux pas, accepte-les jusqu'à ce qu'elles changent d'elles-mêmes. Se plaindre est une folie, ça ne change rien et ça pollue». Un jour que je lui faisais part de mes craintes à propos des changements de conscience qui s'opéraient en moi et qui me mettaient tellement en porte à faux avec mon entourage qui lui continuait à fonctionner selon la société bien pensante, il n'essaya pas de me rassurer. «Oui, tu vas dans le désert et aller dans le désert c'est partir vers soi-même. Tu vas quitter les mémoires avec lesquelles tu confonds ton identité. Tu vas quitter le connu et le reconnu que tu crois être et qui rassurent /*les autres*, pour l'inconnu et le méconnu que tu es. Là où s'arrêtera ta compréhension des choses naîtra une autre conscience, là où céderont tes forces se réveillera une autre énergie. Et tu vois, ça Noëlle, personne, jamais, personne n'a réussi à l'acheter. Soit tu vas au fond de tes tripes pour le trouver, soit tu passes à côté. Tu pourras paraître dingue et en même temps d'une lucidité que t'envieront les plus sages. Tu pourras être heureuse et en même temps écorchée de souffrance parce qu'il sera toujours aussi difficile d'aimer la création. Tu boiras à la Source et tu auras soif en même temps. Tu éprouveras un amour fou pour tous et ne te sentiras bien qu'en parfaite solitude. Ta maturité sera proportionnelle au nombre de paradoxes que tu seras capable de supporter. Tu m'as dit que tu voulais être libre, non ? La liberté elle est là. Tout le reste, c'est du *business*».

Mes larmes coulaient doucement alors qu'il parlait. Steve se tut et me prit la main. Nous restâmes un long moment à scruter la marée qui descendait sur la baie en silence. «L'existence des uns et des autres est très compliquée, reprit-il. Toujours. Riche, pauvre, malade, en bonne santé, beau, laid, tout ça n'a pas beaucoup d'importance parce que tout le monde souffre. *Very complicated, oh yes*. Mais la vie, elle, est extrêmement simple. Et si tu la laisses remplir ton existence, tu n'as plus de problèmes ! *Easy, isn't?* »

A suivre..... / Segitzeko.....

Critique du spectacle «Juglarea, Puta eta Eroa» / Kritikak :

BELLE PERFORMANCE AUX VARIETES

Unanimité saluant la «performance» de l'acteur Ximun Fuchs de la Compagnie du Petit Théâtre de Pain, jeudi 11 février dernier aux Variétés.

A travers trois personnages, le public hendayais a découvert l'univers «space» de Dario Fo traduit en langue basque et remarquablement servi par un seul homme.

Durant une heure trente, il a maintenu en haleine les spectateurs par une présence et générosité de jeu «remarquables».

A la sortie de cette soirée culturelle, un seul commentaire «Ongi».

Ce spectacle de qualité méritait davantage de bascophones ! Vraisemblablement, la langue basque a freiné la plupart des abonnés, craignant de ne pas suivre. Dommage pour eux.

Marie-Pierre Biscay

Jeu d'observation / Behaketa Jokoa

La solution au deuxième jeu d'observation du mois de février n'ayant pas été trouvée, nous soumettons à nouveau à votre réflexion la **même prise de vue** ci-dessous :



BREVES CULTURELLES

- **Angela Mejias**, photographe reporter part en Kabylie du 17 mars au 15 avril, puis au Canada du 10 mai au 10 juin. De nouvelles expositions en perspective.

- Félicitation à **Laurent Dufrière**, ancien hendayais, qui vient de remporter un Goya pour la technique concernant «Celda 211», film réalisé par Daniel Monzon.

Tiré du roman de Francisco Perez Gandul, l'histoire suit la première journée d'un gardien de prison pris au piège d'une mutinerie, qui va se faire passer pour un détenu. Le film a été l'un des plus grands succès du cinéma espagnol.

- Naissance de la Compagnie théâtrale «**Ensemble C Tout**».

Face au succès des show coiffures réalisés par Christophe Pavia, Président de l'association «Salut l'Artiste», la section théâtre s'est constituée en une nouvelle association intitulée «Ensemble c tout». Une dizaine de comédiens continue l'aventure auprès de Christophe Pavia, Directeur artistique de cette nouvelle compagnie.

Aux dernières nouvelles, «Ensemble C tout» tourne sa dernière création collective «La théorie des dominos» et travaille déjà sur un nouveau projet que l'on découvrira en 2011.

- En **soutien aux sinistrés d'Haïti**, un spectacle de danses et théâtre est proposé **Dimanche 14 mars à 20 h** aux Variétés : - *Danses* avec Alma Gitana, Akelarre, Dantzaka d'Irun ; - *Théâtre* avec la compagnie Ensemble C Tout qui présentera «La théorie des dominos» ; - *Vente de pâtisseries maison* avec Denak Lagun.

Entrée 5 € adultes et 3 € enfants au profit des victimes du tremblement de terre d'Haïti.

SERVICE CULTUREL VILLE D'HENDAYE

Hendaiako Kultura Zerbitzua

☎ 05.59.48.30.49

Agend'art N° 14 du mois de mars 2010

culture@mairie-hendaye.com

PHILAPOSTEL

A l'initiative du service culturel, deux groupes d'enfants encadrés par le service animation enfance jeunesse ont participé au concours lancé par l'association nationale des philatélistes du groupe La Poste.

Une soixantaine d'enfants, âgés de 6 à 11 ans, des écoles élémentaires Joncaux et Lissardy exposeront aux côtés de belles collections de timbres, cartes postales et vieilles lettres, du 12 au 14 mars 2010 aux Halles.

On y trouvera également une bourse permettant aux collectionneurs de trouver les timbres qu'ils cherchent, ainsi qu'un bureau temporaire de La Poste avec oblitération spéciale reprenant la baleine du blason de la ville.

Seront présents l'administration des Terres Australes proposant de beaux timbres de ces contrées lointaines ainsi que des graveurs de timbres-poste pour expliquer leur technique.



Groupe Lissardy

Encadrés par Clara et Maeva,
37 enfants ont créé un timbre
sur le thème du Pays Basque.



Groupe Joncaux

Valérie Garcia s'est occupée
de 25 jeunes des Joncaux
très motivés. Ils ont travaillé
autour de Hendaye
et/ou La Poste.